

Les Êtres-Temps

Collages / Vanessa Lenzi

« Être-temps a le don
de régénération :
aujourd'hui régénère
demain, aujourd'hui
régénère hier,
hier régénère
aujourd'hui... »

Dogen Zenji « Uji »



Que faire des albums photos dont on hérite ?

Si je n'avais hérité que d'un seul album, je l'aurais rangé quelque part sur une étagère de mon appartement. Mais j'ai grandi dans les années quatre-vingt, l'âge d'or des tirages photographiques bon marché, à une époque où une seule destination de vacances pouvait remplir un album tout entier.

Les albums photos ne sont pas un héritage banal, et ce que l'on en fait n'est pas anodin : les donner (à des archives, par exemple), les jeter, les brûler, les garder au fond d'une cave ou dans son salon, tout cela pèse à sa manière.

Face à ce dilemme, j'ai décidé de m'approprier cet héritage qui, dans sa masse, pesait bien trop lourd. M'approprier ces photos signifiait pour moi ne pas les laisser dans les albums, dans leur chronologie, dans l'ordre qui leur avait été donné. Cela signifiait aussi ne pas laisser la photographie telle quelle, figée dans cet instant représenté et cadré.

J'ai alors commencé par détacher les photos de leurs pages, puis à couper dans l'image, franchement d'abord, avec des ciseaux, puis avec un cutter, une règle métallique et un tapis de découpe. Couper dans la photo, c'était une manière d'y entrer, de la regarder avec précision, d'isoler un détail, de le remettre en mouvement, de lui rendre la vie que l'image avait figée, de le faire dialoguer avec d'autres détails, d'autres instants, d'autres époques, d'autres lieux, et de recomposer ainsi l'histoire à ma manière : intuitive, curieuse et aimante.

Plusieurs séries de collages sont ainsi nées de cette destruction.



Les Mères

Collage photos, passepartout, 49 x 41 cm

À ce moment-là, nous sommes les pieds dans l'eau, accoudées sur la rambarde du bateau, le regard au loin, toutes les trois mères, pas encore, déjà, pour toujours.



Photographies sur Tempera

2 collages photos sur tempera sur bois, 44 x 52 cm

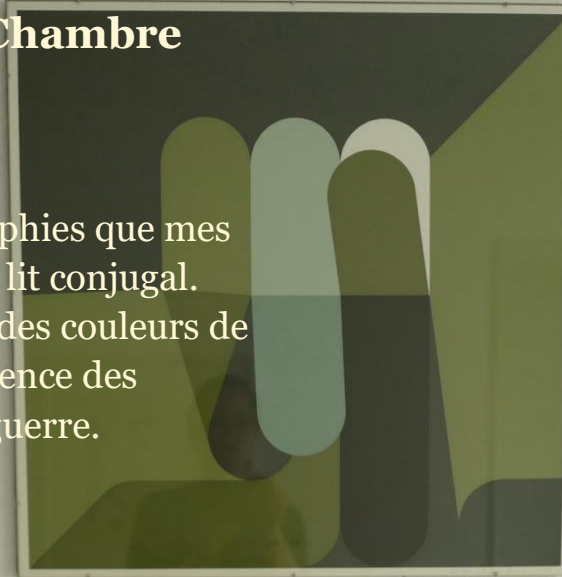
Pendant plusieurs années, ma mère a peint d'après des images de cartes postales, dans un atelier, guidée par une artiste. Mon père n'aimait pas ses peintures — trop réalistes à son goût. Ma mère a donc fini par arrêter de peindre.

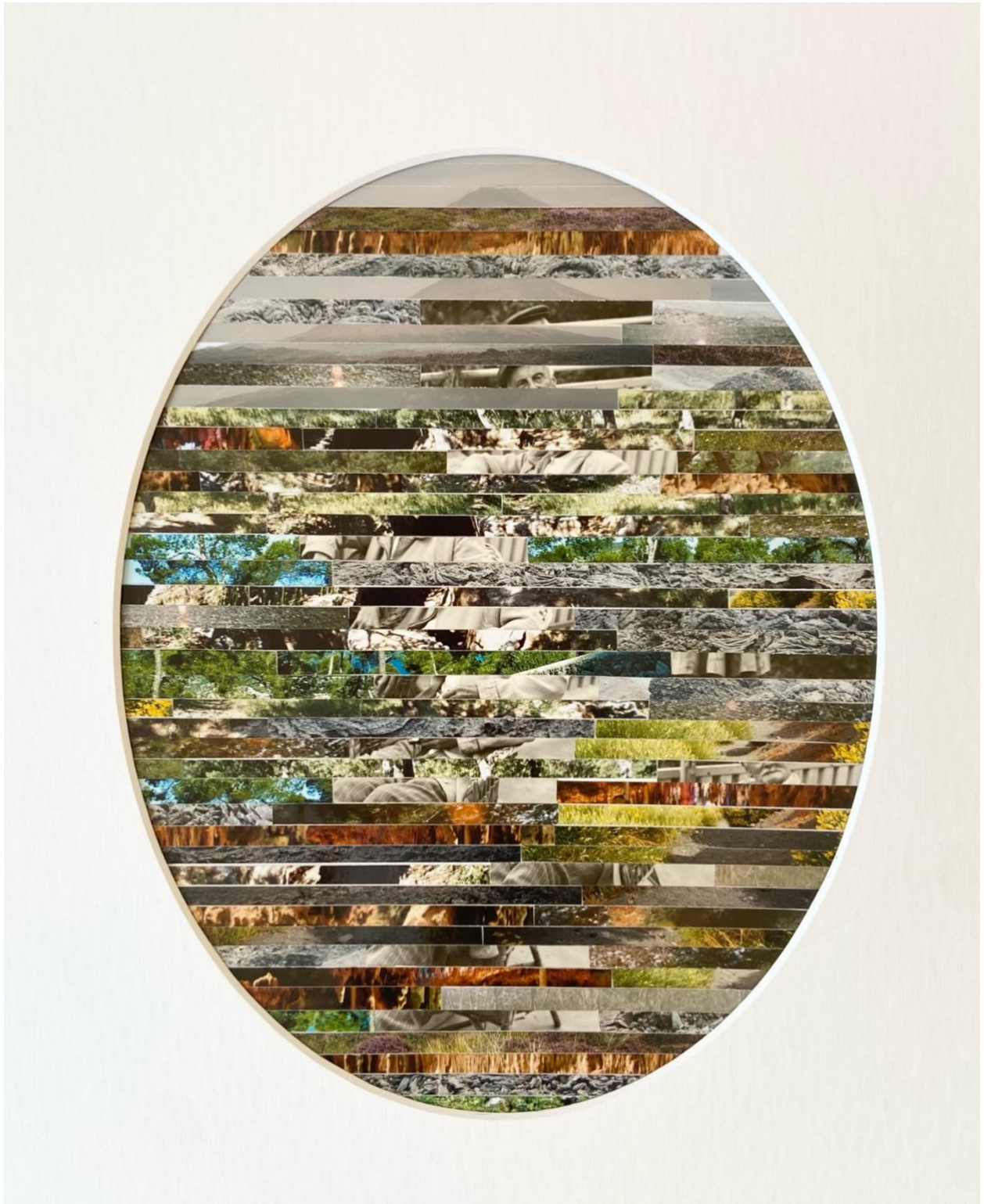
Ayant hérité de ces tableaux, j'ai repris le fil de sa peinture et nous avons créé ensemble

Abstraction Géométrique Pour Chambre Parentale

3 collages photos sur sérigraphies, 60 x 60 cm

Ce triptyque a comme base les trois sérigraphies que mes parents avaient accroché au-dessus de leur lit conjugal. Des formes géométriques se déplient dans des couleurs de camouflage. Elles ne disent rien. C'est le silence des *Kriegskinder*, les enfants nées pendant la guerre.





Les Portraits-Paysages

4 collages photos, passe-partout, 45 x 38

Dans l'ovale du passe-partout, le portrait se mêle au paysage. Des portraits d'ancêtres lointains que je déterre pour les entremêler au végétal, au minéral ; la couleur au noir et blanc ; le jadis au maintenant. Créer une sorte d'humus pour les prochaines naissances.



Les Pages-Nuages

5 collages photos sur pages d'albums anciens, couture au fil d'argent, 46 x 30 cm

C'était la position de ma mère : passive, devant un lieu remarquable, particulièrement beau, une vue exceptionnelle à laquelle elle tournait le dos. Elle s'ajoutait à ce paysage comme une valeur ajoutée.

Libérée des photos de vacances, voilà ma mère qui flotte, qui pleut, qui coule sur les pages, forme fugitive telle un nuage.



Les Pages-Voyages

6 collages de photographies à trous sur pages d'albums anciens et 6 photographies des versos, couture au fil d'argent et ruban adhésif, 46 x 30 cm

Le temps et l'espace se superposent, l'être a disparu, un paysage apparaît. Les points de fil d'argent poursuivent une direction - laquelle ?



Les Instants

7 collages photos et dessins sur une série de 7 sérigraphies, 30 x 25 cm

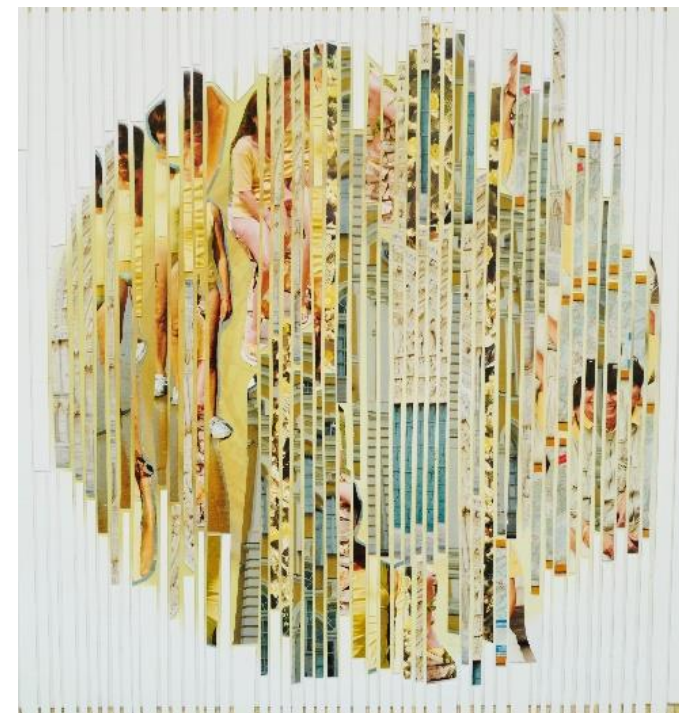
A l'origine, trois traits indiquent une perspective, un coin de bâtiment, avec son ombre qui grandit au fil des 7 sérigraphies. La première est blanche et jaune clair, la dernière est noire. Décrochée du mur du salon de mes parents, j'ai rejoué ce passage - de la naissance à la mort - avec tous mes ancêtres, comme un destin partagé.

Les Portraits-Pluie

8 collages photos sur agrandissements photographiques, 30 x 20 cm

Les visages d'hommes et de femmes abîmés par la guerre passée ou à venir. Inspirée par les estampes de Utagawa Hiroshige, c'est une petite pluie purificatrice sur mes ancêtres.






Les Flocons-Bonheur (infini)

13 collages photos circulaires sur photographies de bol, environ 20 x 20 cm

A l'intérieur de chaque instant, un autre. Cristal de neige, bulle de savon, éclat de rire. L'un devient multiple, et c'est sans fin.



A photograph of a table setting. In the foreground, a silver teapot with its lid open sits on a white saucer. To its left is a tall, ornate glass filled with yellow tea. Another similar glass is partially visible to the left. The table is made of white marble. In the background, a red jacket is draped over a chair, and a window with a decorative pattern is visible.

Vanessa Lenzi est née à Stuttgart Bad-Cannstatt et vit à Strasbourg. Elle a étudié les arts visuels à l'Université de Strasbourg et le cinéma documentaire à l'Université de Poitiers. Dans son travail artistique, elle associe la peinture à l'encre et à l'aquarelle, la couture, la photographie et la vidéo, autour des questions du temps, de la mémoire et de l'impermanence.

Elle est professeure d'éducation artistique à l'École Européenne de Strasbourg.

Contact :

Vanessa.lenzi@vanessalenzi.com

+33 (0)7 86 63 87 36

Plus d'information sur mon travail artistique sur mon site

<https://www.vanessalenzi.com/>

Depuis 2024 — *Les Êtres-Temps*

Collages à partir de l'héritage d'albums photos familiaux. La photographie devient une matière première avec laquelle travailler la question de l'histoire familiale, des racines et, avant tout, celle du temps et de l'existence.

2018/2023 — *Que savons-nous ?*

Installation dans le CLOITRE DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-LE-JEUNE à Strasbourg.

À partir de petits bouts de savon récoltés autour de soi, construction progressive d'un équilibre fragile, en mouvement continu, fruit de l'impermanence... Aquarelles, kakémonos, couture, photographie, objets.

2018/2020 — Collaboration à une tentative de mise en scène de *The Waves* de Virginia Woolf en tant que vidéaste / mise en scène Claire Bloomfield, FABRIQUE DU THÉÂTRE, Strasbourg.

2003/2016 — *Allemagne : Troisième Génération*

Travail sur un projet de film documentaire devenu *Erinnerungsspiel* : installation multimédia à partir d'un film documentaire, trace d'un voyage initiatique à travers l'Allemagne, de mémorial de camp en mémorial de camps, jusqu'à Auschwitz, avec l'édition d'un faux jeu de memory. L'installation a été présentée au SYNDICAT POTENTIEL (Strasbourg) et au CENTRE CULTUREL FRANCO-ALLEMAND (Karlsruhe, Allemagne). Avec le soutien de l'Agence culturelle d'Alsace, de la Région Alsace et du CEAAC.

1999/2005 — *Liebe Arbeit*

Travail sur un film documentaire interrogeant la place du travail dans nos vies. Ce film a bénéficié de l'aide à l'écriture du CNC et de l'Agence culturelle d'Alsace, et a été sélectionné aux festivals ECRTANS DOCUMENTAIRES à Paris/Arcueil et BOBINES SOCIALES à Paris. Il a également été présenté aux RENCONTRES D'AOUT DE LUSSAS et à la MAISON DE L'IMAGE à Strasbourg.

1998 — *Chez Manuel*

Réalisation d'un documentaire sur cet homme qui, à force de ne pas pouvoir jeter, a construit au bord de l'autoroute A10 — entre le Futuroscope et Poitiers — un musée portant son nom. Le film a été montré au festival ENCONTROS INTERNACIONAIS DE CINEMA DOCUMENTAL à Lisbonne.

1996 — *Art Tram Gram*

Réalisation, avec Gaël Fouilloux, d'un documentaire interrogeant l'impact de l'art dans l'espace public sur les passants. Le film a été projeté au CINEMA ODYSSEE à Strasbourg.

1994/1996 — *Fleckenküche*

Installation de taches sur différents médias dans l'ancien poste de douane désinfecté, sur les QUIS 1 & 2 DE LA GARE DE KEHL AM RHEIN (Allemagne). Avec le soutien de la Deutsche Bahn et de la ville de Kehl am Rhein. Une partie de l'installation a également été présentée à la galerie LE FAISANT à Strasbourg.

1995 — *Wo ist das Haus meiner Kindheit?*

Installation multimédia sur la recherche d'une place à soi, présentée dans le sous-sol du PALAIS UNIVERSITAIRE à Strasbourg.